

# Jane Austen

Fine observatrice de ses contemporains, Jane Austen croque avec lucidité la gentry anglaise du XIXe siècle. Son sens du verbe séduit et ses personnages, emportés par le tourment des sentiments, n'ont pas pris une ride.



*« Je n'aime véritablement que peu de gens et en estime moins encore. Plus je connais le monde et moins j'en suis satisfaite. Chaque jour appuie ma conviction de l'inconséquence de tous les hommes et du peu de confiance qu'on peut accorder aux apparences du mérite et du bon sens. »*  
(Orgueil et préjugés)

**Langues&Littératures**  
**Juin 2017**

Médiathèque  
André Malraux

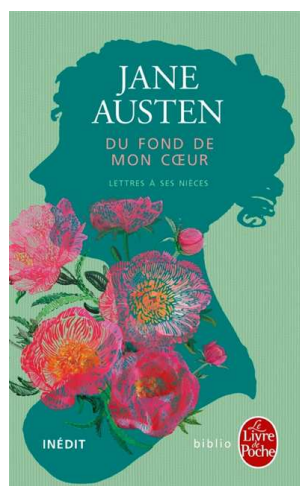
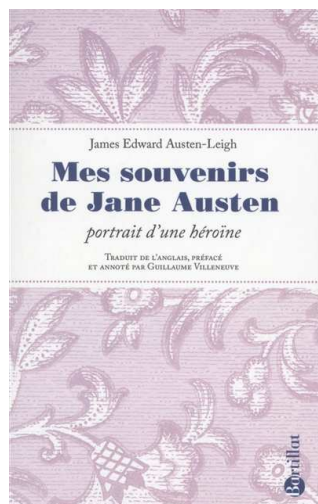
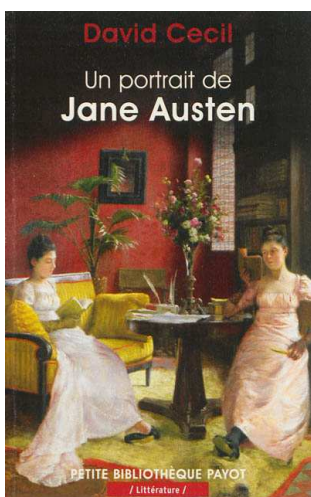
# Qui est Jane Austen ?

Jane Austen est née le 16 décembre 1775 dans le Hampshire en Angleterre, et morte le 18 juillet 1817 à Winchester, dans le même comté. Cette année, on commémore le bicentenaire de sa mort et l'on rend hommage à l'incroyable liberté de ton de cette femme de lettres anglaise. Reconnue pour son réalisme, sa critique sociale mordante et sa maîtrise du discours indirect libre, son humour décalé et son ironie, elle devient l'un des écrivains anglais le plus lu.



Sous le vernis d'un genre, chacune des phrases de Jane Austen attaque les conventions, traque les ridicules, et finit avec une grâce exquise par pulvériser la morale bourgeoise, sans avoir l'air d'y toucher. Les héroïnes de Jane Austen lui ressemblent, elles aiment les potins mais détestent bavardages, grossièreté et vulgarité. La pudeur, le tact, la discrétion, l'humour sont les seules convenances qu'elles reconnaissent... Et si Jane Austen mène les jeunes filles au mariage, c'est fortes d'une telle indépendance qu'il faut souhaiter au mari d'être à la hauteur ! A lire yeux baissés et genoux serrés pour goûter en secret le délicieux plaisir de la transgression des interdits.

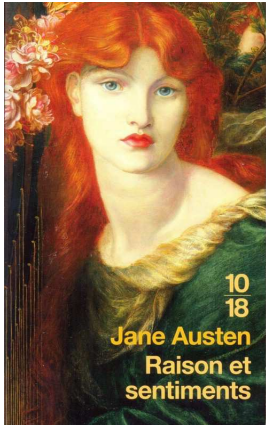
Pour approfondir, retrouvez des biographies et des essais pour tenter de cerner la dame de lettres, la femme éprise de liberté et la tante bienveillante.



# 6 romans majeurs

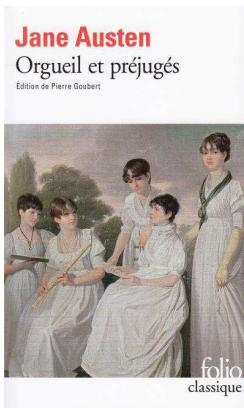
Ses romans les plus connus ***Raison et sentiments*** (*Sense and Sensibility*), ***Orgueil et préjugés*** (*Pride and Prejudice*), ***Mansfield Park*** et ***Emma*** ont été publiés successivement en 1811, 1813, 1814 et 1815.

***Northanger Abbey*** et ***Persuasion*** ont été publiés à titre posthume en 1818.



## **Raison et sentiments (1811)**

Les sœurs Dashwood aux caractères opposés, Marianne la passionnée, et Elinor la sage, sont en prise avec les règles sociales de leur époque et se demandent comment faire un mariage à la fois raisonnable et romantique. Équation impossible? Privées de leur héritage par leur belle-mère, Elinor, Marianne et leur mère se retrouvent forcées de quitter Norland dans le Sussex pour Barton Cottage dans le Devonshire où elles sont rapidement acceptées par la bourgeoisie locale. Marianne tombe amoureuse de John Willoughby tandis qu'Elinor est malheureuse d'avoir laissé Edouard Ferrars à Norland.



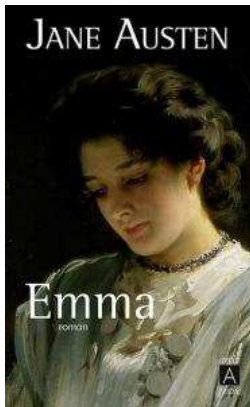
## **Orgueil et préjugés (1813)**

Pour les Anglaises du XIXe siècle, hors du mariage, point de salut ! Romanesques en diable, les démêlés de la caustique Elizabeth Bennett et du vaniteux Mr Darcy n'ont pas pris une ride ! Mais, il faut parfois savoir renoncer à son orgueil. Et accepter la tombée des masques pour voir clair dans la nuit. Un classique universel, drôle et émouvant.



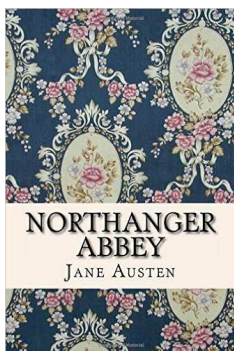
## **Mansfield Park (1814)**

Fanny Price a dix ans quand elle est recueillie par un oncle fortuné. A son arrivée au manoir de Mansfield Park, son insertion n'est pas facile, et seul un de ses cousins, Edmund, lui accorde quelque gentillesse. Henry et Mary Crawford, un frère et une sœur issus de la haute bourgeoisie londonienne, viennent également s'y installer.



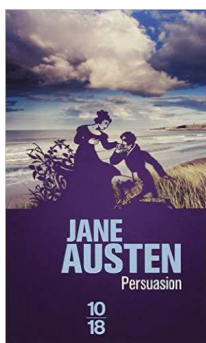
## Emma (1815)

Orpheline de mère, seule auprès d'un père en mauvaise santé, Emma Woodhouse, désormais la maîtresse de maison, s'est mis en tête de marier Harriet Smith, une jeune fille qu'elle a recueillie chez elle. Ce faisant, ne s'est-elle pas attribué un rôle qui n'est pas (ou pas encore) pour elle ? Son inexpérience des cœurs et des êtres, ses propres émotions amoureuses, qu'elle ne sait guère interpréter ou traduire, lui vaudront bien des déconvenues et des découvertes.



## Northanger Abbey (posthume)

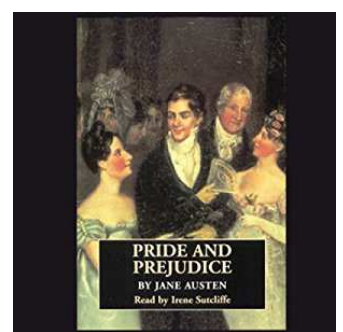
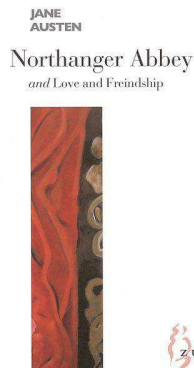
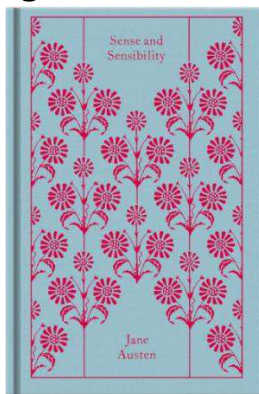
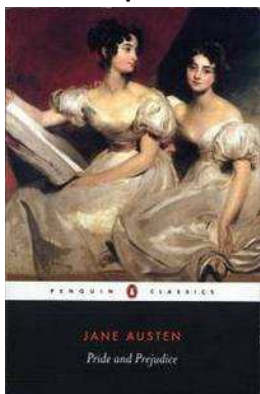
Par sa gaucherie, ses rêveries naïves et son engouement pour les vieux châteaux, Catherine Morland semble loin des modèles de vertu. Mais si cette jeune Bovary délicatement british n'a rien d'une héroïne, c'est que Jane Austen s'amuse ! Et nous emporte, d'une plume malicieuse, d'un bout à l'autre du plus moderne des romans austeniens.



## Persuasion (posthume)

Resté veuf avec trois filles, Sir Elliot a confié Anne à des amis qui ont pris soin de son éducation. Fiancée à un officier de marine, elle rompt avec lui, sur les conseils d'une amie, à cause de son manque de fortune. Devenu riche, celui-ci rentre en Angleterre, décidé à fonder une famille.

Vous pouvez également les lire ou les écouter en langue originale :

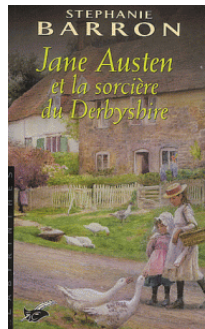


**Une sélection du Département Langues&Littératures /  
/Pôle Littératures européennes. Sélection complète sur demande.  
Consultez notre catalogue sur [www.mediatheques.strasbourg.eu](http://www.mediatheques.strasbourg.eu)  
Suivez-nous sur <https://myriadesblog.wordpress.com/>**

# Elémentaire ma chère Austen

## Jane Austen et la sorcière du Derbyshire / Stéphanie Barron,

trad de l'anglais par Corinne Bourbeillon



C'est dans le Derbyshire, réputé pour la beauté de ses paysages et sa nature sauvage, que Jane Austen, sa sœur Cassandra et leur mère ont décidé de faire halte en cet été 1806, chez leur cousin Edward Cooper. Mais ce décor idyllique devient vite le théâtre d'événements dramatiques: lors d'une promenade, Jane découvre un cadavre mutilé, apparemment celui d'un jeune homme, jusqu'à ce que le médecin du village dévoile l'identité du corps. Il s'agit de la sorcière de la région, Tess Arnold, semble-t-il assassinée selon des rites francs-maçons. Or la grande majorité des notables du Derbyshire s'enorgueillit d'appartenir à une loge maçonnique... Croyances, pouvoir ou manipulation ?

## Jane Austen à Scargrave Manor / Stéphanie Barron, trad de

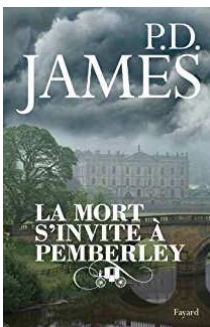
l'anglais par Corinne Bourbeillon



La société du XIX<sup>e</sup> siècle ne laissait aux jeunes filles désargentées que bien peu d'alternatives : entrer en religion ou épouser un monsieur fortuné, généralement un gentleman, mais goutteux et d'un âge avancé. Isobel Payne, par son mariage avec Lord Scargrave a vu disparaître à la fois ses difficultés financières et ses plus douces illusions sur l'amour romantique. Du moins jusqu'à ce qu'elle rencontre le neveu de son mari. Le décès brutal du lord met donc la jeune épouse dans une situation délicate. Une si jolie veuve, voilà un sujet suffisant pour que les mauvaises langues se déchaînent.

## La mort s'invite à Pemberley / P.D. James, trad de l'anglais par Odile

Demange

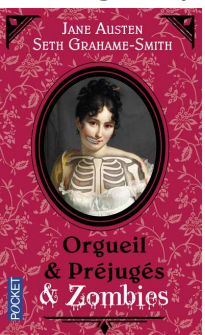


L'existence ordonnée et protégée du domaine de la famille Darcy ne saurait être troublée. Mais, suite à un drame, Lydia, la sœur d'Elizabeth, la maîtresse des lieux, et son mari Wickham débarquent à Pemberley, endroit qui leur était interdit à cause de leurs frasques passées. Avec eux s'invitent la mort et la suspicion. Une suite "criminelle" d'*Orgueil et préjugés* de Jane Austen.

# Et des zombies

## Orgueil & Préjugés & Zombies / Seth Grahame-Smith trad de

l'anglais par Laurent Bury



L'Angleterre subit une terrible épidémie : des morts-vivants envahissent villes et campagnes et contaminent la population. Dans la famille Bennett, on est bien entraînés. Les arts martiaux n'ont plus de secrets pour les cinq filles et, même à l'heure du thé, elles ne se séparent jamais de leur dague ! Pas facile de trouver un mari à la hauteur. Elizabeth a d'ailleurs bien envie d'égorger cet orgueilleux Darcy qui la snobe, mais l'irruption des « innommables » dans la salle de bal change ses plans... Rongé par le remords de n'avoir pas eu le courage de parler, Miklos se décide à raconter les siens, ces Roms qui vivent depuis des décennies sur une rive slovaque du Danube.

# Jane Austen, source d'inspiration

**Une saison avec Darcy / Elizabeth Aston**, trad de l'anglais par Marie Dubourg

Ce recueil de quatre nouvelles nous permet de nous plonger au cœur de la famille Darcy le temps d'un Noël ou d'un week-end à Pemberley. Mr Darcy, Elizabeth Darcy, Georgiana Darcy et bien d'autres personnages imaginés par Jane Austen revivent sous la plume d'Elizabeth Aston toujours aussi fine et élégante.

**Tribulations d'une fan de Jane Austen / Laurie Viera Rigler**, trad de l'anglais par Nolwenn Guilloud

Jane Mansfield se réveille dans la folie urbaine du L.A. du 21<sup>ème</sup> siècle - dans le corps de Courtney. En l'absence de connaissance de la vie de Courtney, et encore moins de son monde avec ses voitures sans chevaux et la boîte de verre brillant dans laquelle des personnes minuscules jouent son livre préféré, *Orgueil et Préjugés* - Jane est déboussolée. Surtout quand elle tombe amoureuse d'un beau jeune homme. Une jeune fille de l'Angleterre Régence peut-elle comprendre un monde dans lequel s'embrasser et flirter ne soulèvent pas d'attentes matrimoniales ?

**Le journal de Mr Darcy / Amande Grange**, trad de l'anglais par Claire Allouch

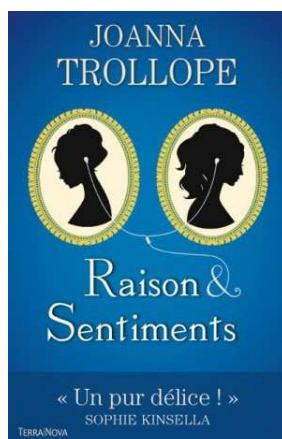
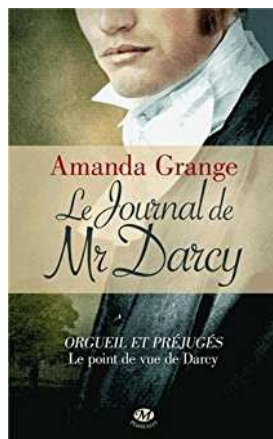
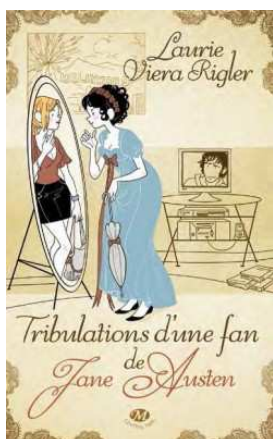
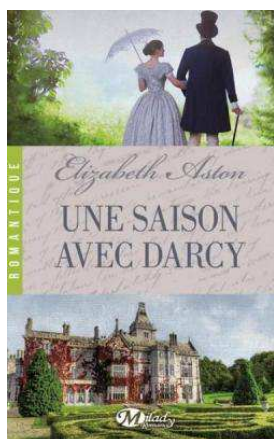
Quel amateur de Jane Austen n'a pas rêvé un jour de revivre *Orgueil et préjugés* à travers les yeux de son énigmatique héros ? Dans ce journal, auquel Darcy confie ses sentiments naissants et contradictoires pour la charmante Elizabeth Bennet, Amanda Grange donne la parole à ce personnage ô combien charismatique.

**Raisons & sentiments / Joana Trollope**, trad de l'anglais par Jocelyne Barsse

Transposition contemporaine du roman « Raison et Sentiments ». Injustement privées de leur héritage, Elinor et Marianne Dashwood sont contraintes de quitter le Sussex pour le Devonshire, où elles sont rapidement acceptées par la bourgeoisie locale étreinte et à l'hypocrisie feutrée. L'aînée, Elinor a dû renoncer à un amour qui semblait partagé, tandis que Marianne s'éprend bien vite du séduisant Willoughby. Si Elinor, qui représente la raison, dissimule ses peines de cœur, sa cadette étale son bonheur au grand jour, incapable de masquer ses sentiments. Jusqu'au jour où Willoughby disparaît...

**Le club Jane Austen / Karen Joy Fowler**, trad de l'américain par Sylvie Doizelet

En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, un club singulier voit le jour en Californie. Comme d'autres jouent au bridge, cinq femmes et un homme se rencontrent régulièrement autour de l'œuvre de Jane Austen. S'ensuit une sublime chronique sur l'air du temps où la voix de la plus grande romancière anglaise vient éclairer l'éternelle tragi-comédie des sentiments, et son tourbillon de rencontres, d'épreuves, de séductions et de jeux entre l'impossible et le possible que seul peut dénouer l'amour. Car, comme vont le découvrir les membres du club, il n'est peut-être de plus belle fiction que la plus ordinaire des vies.



# Jane fait son cinéma

De nombreuses adaptations ont été portées à l'écran. La qualité des téléfilms de la BBC est reconnue par les austenophiles et les cinéphiles de part et d'autre de la Manche.

## Raison et sentiments / réalisé par John Alexander

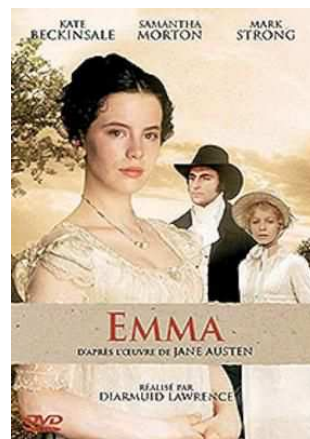
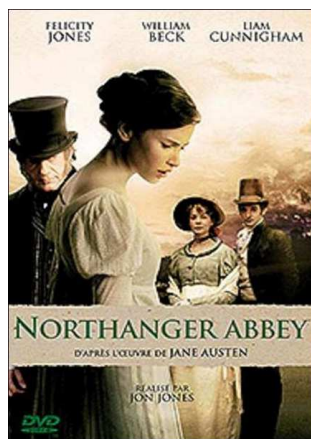
Cette mini-série est une adaptation produite par la BBC en 2008. Elle est composée de trois épisodes de 60 min. Avoir un aussi long format permet d'avoir un film bien plus détaillé. Les scènes essentielles du roman sont reprises et de ce fait, on l'apprécie pleinement.

## Northanger Abbey / réalisé par Jon Jones

Le scénario suit de près le roman de Jane Austen. Il raille la vie mondaine de Bath, que Jane Austen avait connue lors d'un séjour en 1797, et parodie les romans gothiques fort appréciés à l'époque : son héroïne, la jeune Catherine Morland, qui ne rêve que de sombres aventures se déroulant dans de vieux châteaux ou des abbayes gothiques, croit qu'elle pourra en vivre une lorsqu'elle est invitée à séjourner à l'abbaye de Northanger. Mais la folle imagination de Catherine la pousse à mener l'enquête sur un crime hypothétique. Une fois surmontées les erreurs d'appréciation que lui fait commettre son imagination, elle parvient à distinguer ses vrais amis de ceux qui n'en ont que l'apparence, pour parvenir ainsi à l'âge adulte.

## Emma / réalisé par Diarmuid Lawrence

Orpheline de mère, seule auprès d'un père en mauvaise santé, Emma Woodhouse, désormais la maîtresse de maison, s'est mis en tête de marier Harriett Smith, une jeune fille qu'elle a recueillie chez elle. Ce faisant, ne s'est-elle pas attribué un rôle qui n'est pas (ou pas encore) pour elle ? Son inexpérience des cœurs et des êtres, ses propres émotions amoureuses, qu'elle ne sait guère interpréter ou traduire, lui vaudront bien des déconvenues et des découvertes...



# D'autres auteures engagées

## Les Hauts de Hurlevent / Emily Brontë (1847)

Lorsque Mr Earnshaw ramène d'un voyage un enfant abandonné, Heathcliff, les réactions de ses enfants évoquent les orages qui s'abattent sur le domaine des Hauts du Hurlevent. Le fils Hindley n'accepte pas cet enfant sombre et lui fait vivre un enfer. La fille, Catherine, se lie très vite à lui, d'un amour insaisissable et fusionnel. Tous trois grandissent, dans cet amas de sentiments aussi forts qu'opposés. Heathcliff devient un homme sans scrupule, qui jure de se venger des deux hommes ayant empêché le déploiement de son amour: Hindley, le frère ennemi, et Edgar, le mari de Catherine. Dans les paysages sauvages et immuables des landes du Yorkshire, les déchirements sont nombreux, et cohabitent dans une passion extrême et des tourments destructeurs...

## Mrs Dalloway / Virginia Woolf (1925)

Les préparatifs d'une soirée, l'errance mentale d'un personnage énigmatique... C'est sur ces rares éléments d'intrigue que repose le récit d'une journée dans la vie de Clarissa Dalloway. Dans sa première œuvre véritablement moderniste, Virginia Woolf rompt définitivement avec les formes traditionnelles du roman. Les souvenirs (ceux de Peter Walsh l'amour d'autrefois, de Sally Seaton l'amie de jeunesse) resurgissent au gré de tout un réseau d'impressions et de sensations propres à l'héroïne, qui elle-même est vue à travers les yeux d'une myriade d'autres personnages (sa fille, Peter lui-même) qui traversent cette journée rythmée par le carillon de Big Ben, seul élément objectif qui demeure dans ce tableau impressionniste. Par un mouvement de ressac, le texte opère des incursions dans les différentes consciences en présence, qui à leur tour se coulent hors d'elles-mêmes pour envahir le monde extérieur et se relayer.

## Le cœur est un chasseur solitaire/ Carson McCullers (1940)

De ce roman foisonnant de personnages se détache la figure adolescente de Mick, qui ressemble étrangement à Carson McCullers. Pauvre, passionnée de musique, elle rôde dans les cours des immeubles pour surprendre les accents d'une symphonie qui s'échappent d'un poste de radio. Mick et bien d'autres figures attachantes s'entrecroisent dans ce roman qui emprunte ses décors au sud des Etats-Unis, où vécut Carson McCullers à la fin des années 1930.



## La place / Annie Ernaux (1983)

"Enfant, quand je m'efforçais de m'exprimer dans un langage châtié, j'avais l'impression de me jeter dans le vide. Une de mes frayeurs imaginaires, avoir un père instituteur qui m'aurait obligée à bien parler sans arrêt en détachant les mots. On parlait avec toute la bouche. Puisque la maîtresse me "reprenait", plus tard j'ai voulu reprendre mon père, lui annoncer que "se parterrer" ou "quart moins d'onze heures" n'existaient pas. Il est entré dans une violente colère. Une autre fois: "Comment voulez-vous que je ne me fasse pas reprendre, si vous parlez mal tout le temps !" Je pleurais. Il était malheureux. Tout ce qui touche au langage est dans mon souvenir motif de rancœur et de chicanes douloureuses, bien plus que l'argent."

## Le deuxième sexe / Simone de Beauvoir (1949)

Simone de Beauvoir dénonce avec virulence, à travers une étude très approfondie, l'asservissement du deuxième sexe. Il s'agit d'une étude sur la femme et son rôle dans la société. Dans une perspective historique et mythique, puis en s'appuyant sur des expériences vécues, Simone de Beauvoir montre comment, d'une manière ou d'une autre, la femme a toujours été l'esclave de l'homme. Elle récuse l'idée d'une nature féminine pourtant si encensée dans la littérature.